

# Un moulin à draguer, ça vous tente ?

**PROJET DE RECONSTRUCTION** Ce soir à 18 heures au musée de la Marine, Pierre Gras et Denis Roland posent les bases du chantier

**KHARINNE CHAROV**  
k.charov@sudouest.fr

En 2008 déjà, Emmanuel Lopez (1) défendait l'idée d'un nouveau projet mobilisateur pour la ville après « L'Hermione ». Celle de reconstruire l'un des moulins à draguer de l'ingénieur Hubert. Pour séduisante qu'elle soit, l'affaire n'a toujours pas abouti, huit ans après. Voilà pourquoi, Pierre Gras et Denis Roland (2) prennent le taureau par les cornes ce soir.

## 1 La vase, éternel problème du port de Rochefort

Depuis la création de l'Arsenal en 1666, l'envasement de la Charente est perpétuel. Mais dans cette ville qui n'aurait pas dû naître sans la volonté d'un roi, la lutte contre la nature hostile est dans les gènes. Au début, le dragage est assuré par 56 bœufs tirant de grosses pelles de bois pendant cinq mois... tous les trois ans. Autant dire que c'est cher et insuffisant pour optimiser la double forme (la seule à l'époque).

## 2 Le moulin à draguer, inventé par Hubert

En 1805, l'ingénieur Hubert a l'idée de concevoir une drague installée en travers du fleuve dont elle rade le fond par des mouvements continus de va-et-vient. Elle tirera son énergie

d'un moulin à vent de 31 mètres de haut, qui actionnera aussi une machine à broyer les pigments, un laminoir à plomb et un tour à métaux. En 1806, le dispositif est accepté et construit à la sortie de la double forme de radoub. Les archives montrent que le moulin était efficace et peu coûteux. On ne sait quand il a disparu. Quand l'arsenal ferme en 1927 en tout cas, il n'est plus là...

## 3 Les atouts du projet de reconstruction

D'abord, le moulin raconte l'histoire singulière de la ville qui ne doit sa survie qu'à l'innovation. Et un moulin dans un arsenal, c'est unique ici ! Ce sera aussi un attrait touristique. Ce signal culminant à 31 mètres sera un point d'observation. Sa manipulation spectaculaire créera l'événement. Au pied du moulin, on pourra imaginer un lieu touristique et culturel pour les expos, l'interprétation, l'information. Enfin, dans une idée de développement durable, il pourrait assurer le dévasement de la Charente par énergie éolienne, quand « L'Hermione » doit partir par exemple !

## 4 Où installer le moulin ?

Les sources du service historique de la Défense comme du musée de la Marine, sans oublier les trois maquet-



**Pierre Gras, Denis Roland et la maquette du moulin réalisée au 1/40<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle et conservée au musée de la Marine.** K.C.

tes, montrent qu'il était implanté à la sortie de la double forme (à la place de l'actuel labyrinthe).

Mais depuis, la forme Napoléon III existe. Du coup, le moulin deuxième génération pourrait trouver sa place sur le musoir entre les deux formes.

## 5 La conduite du projet

Le projet pourrait être conduit par une association, avec pilotage de l'Agglo. Car l'idée est de fédérer les acteurs touristiques et les structures locales, dans un esprit Arsenal. Reste à savoir si la reconstruction serait assurée par des entreprises comme pour « L'Hermione » (coût : 3 millions d'euros) ou par des bénévoles

comme au château de Guédelon dans l'Yonne. Quoi qu'il arrive, l'association qui pourrait s'appeler Association du moulin à draguer la Charente devra gagner le soutien des collectivités locales et trouver des partenaires financiers.

(1) Directeur du conservatoire du littoral et un des artisans de « L'Hermione », il était sur la liste de Dominique Rabelle aux municipales de 2008. Il est décédé en 2009.

(2) Pierre Gras est administrateur de « L'Hermione », fait partie du Conseil des sages et était lui aussi sur la liste Rabelle en 2008. Denis Roland est attaché de conservation du musée de la Marine à Rochefort.